

Les Eglises de langue Syriaque

Les Eglises Chrétiennes d'Orient forment un tableau splendide et unique, par la variété des liturgies, la diversité des langues, la beauté des cantiques et la richesse des traditions vieilles de deux mille ans.

Elles ont chacune sa propre Histoire qui varie l'une des autres. Les pages suivantes ont l'ambition d'expliquer la partie Syriaque de notre beau tableau, suivant les titres ci-après :

I.	Historique des premiers siècles	2
II.	Les Conciles et les premières scissions	3
III.	Historique des Eglises Syriaques	4
IV.	Eglise Nestorienne/Assyrienne	7
V.	Eglise Syriaque Orthodoxe	9
VI.	Eglise Chaldéenne Catholique	11
VII.	Eglise Syriaque Catholique	12
	Conclusion	13

I. Historique des premiers siècles

Les Eglises de langue Syriacque sont fières de prier dans la langue que le Christ Jésus a utilisée pour prêcher la Bonne Nouvelle.

La littérature nous a légué le texte d'une lettre que le Roi Araméen d'Edesse, Abgar V Ukomo Bar Na'Nu a adressé à Jésus l'invitant à venir s'installer dans son Royaume. Le Christ esquivait l'invitation, mais il lui envoie un 'Mandylion' (un suaire) sur lequel reste visible sa sainte face.

Le jour de la Pentecôte, les Apôtres annoncent la Bonne Nouvelle aux pèlerins présents à Jérusalem pour la Pâques Juive. Ces pèlerins provenaient surtout de la terre des Araméens, appelés plus tard : les Syriacques.

C'est à Paul de Tarse, baptisé à Damas, que revient le mérite de christianiser Antioche, où vers l'année 37, Simon Pierre crée la première Chaire Patriarcale avant d'installer son Siège Pontifical à Rome.

Paradoxalement à toute logique, l'Empire Romain, quoique hostile à toute nouvelle croyance, joue un rôle important dans l'expansion du Christianisme, grâce à la *Pax Romana* et malgré les persécutions.

En 313, l'Edit de Milan, (appelé Edit de Tolérance) décrète la liberté de culte pour tous les citoyens de l'Empire. C'est le début de l'Age d'Or de l'Eglise, qui commence à s'organiser en Pentarchie et à se diviser la juridiction sur le monde Chrétien, tout en étant toutes en communion entre elles.

II. Les Conciles et les premières scissions

Suite à cette expansion, l'autorité de l'Eglise commence à se décentraliser : Constantinople s'efforce d'imposer sa suprématie en déplaçant la primauté religieuse de Rome sur les rives du Bosphore. Les débats contestent, aussi bien les simples nuances que les dogmes fondamentaux.

Les effets néfastes ne tardent pas à submerger :

Le Concile de Nicée, en 325, condamne Arius qui niait la divinité du Christ et enseignait qu'il est créé *ex nihilo* et donc inférieure au Père qui l'aurait adopté. Son enseignement disparaît à sa mort en 336, au moins en Orient.

Le Concile d'Ephèse, en 431, condamne Nestorius qui refusait la Trinité et enseignait qu'en Jésus existaient deux personnes et deux natures. Mais vu que sa divinité lui provenait du Père, la Vierge Marie est *Christotokos* et non *Théotokos*...Nestorius fonde alors l'Eglise Nestorienne, qui refuse le Credo du Concile d'Ephèse : **C'est la première scission au sein de la Chrétienté.**

Le Concile de Chalcédoine, en 451, condamne Eutychès, qui proclamait que Jésus a une seule personne divine et une seule nature divine où l'humaine n'existe qu'en apparence, parce qu'absorbée par la divine, alors que le Concile confirmait que le Christ est vrai homme et vrai Dieu.

Afin d'imposer son hégémonie sur toute l'Eglise, Constantinople a politisé les enseignements d'Eutychès et de St. Jacques Baradée, appelés monophysites, à tort. Le résultat de cette malheureuse politique a été les scissions, que voici :

Après le Concile de Chalcédoine en 451 :

A. Eglise Catholique Romaine ;

- En Occident : L'Eglise Latine,
- En Orient : L'Eglise Byzantine,
L'Eglise Melkite Grecque,
L'Eglise Syriacque Maronite.

B. Eglises Orthodoxes d'Orient, autonomes, séparées de Rome

En Orient

- L'Eglise Nestorienne/Assyrienne,
- L'Eglise Monophysite Syriacque,
- L'Eglise Monophysite Copte,
- L'Eglise Monophysite Arménienne,
- L'Eglise Monophysite Ethiopienne.

III. Historique des Eglises Syriaques

Il est à rappeler que l'Eglise Orientale n'a pas été toujours la petite sœur débile et fragile de l'Eglise de Rome. Elle en est plutôt la mère qui a organisé les sept premiers Conciles Œcuméniques qui ont déterminé la théologie de l'Eglise...N'est-il pas vrai que : *Ex Oriente Lux* ? La Lumière vient d'Orient.

Les Eglises de langue Syriaque en Orient sont :

- L'Eglise Assyrienne-Nestorienne,
- L'Eglise Syriaque Orthodoxe,
- L'Eglise Chaldéenne Catholique d'Orient,
- L'Eglise Syriaque Catholique
- L'Eglise Syro-Maronite,
- L'Eglise Syro-Malabar,
- L'Eglise Syro-Malankare,
- L'Eglise Melkite jusqu'à 1724, quand elle opté pour le Grec et l'Arabe.

Il est à rappeler que, depuis 1724, les Eglises Melkites ont cessé de prier en langue Syriaque pour ce faire en Arabe et en Grecque

Les liens communs entre ces Eglises :

- Les Eglises Syriaques utilisent –conjointement au Syriaque- la langue locale du peuple : l'arabe dans les pays arabes, le français en Belgique et en France, l'italien en Italie...etc.
- L'Assyrienne et la Chaldéenne utilisent le Syriaque Oriental alors que c'est l'Occidentale pour les autres.
- Ces Eglises reconnaissent la Messianité de Jésus, sa divinité, les livres canoniques, la virginité de Marie et suivent le calendrier grégorien
- Au cours des siècles, toutes ces Eglises ont survécu –tant bien que mal- avec les dynasties islamiques, mais sans cesse allant vers leur déclin, quoique revendiquant un important héritage pré arabe.
- L'Eglise Syriaque Catholique, la Chaldéenne, la Syro-Maronite et la Grecque Catholique reconnaissent la Primauté de l'Evêque de Rome,
- Tous les Patriarches d'Orient se réfèrent à Antioche comme Siege Apostolique, exception faite des Eglises Chaldéenne et Assyrienne.

- Malgré les divergences théologiques, ces Eglises ont maintenu des relations fraternelles entre elles : les souffrances ont unifié leurs cœurs.
- Jusqu'au Concile de Chalcédoine de 451, les Croyants étaient appelés Chrétiens. Après ce Concile on a parlé d'Orthodoxes et Catholiques.
- Sur initiative de la Fondation Pro-Orient, de Vienne, ces Eglises participent, depuis 1994, aux discussions œcuméniques en vue d'une harmonisation dogmatique.
- Toutes ces Eglises font partie du Conseil des Eglises du Moyen-Orient qui a pour but le rapprochement théologique et l'union.

Persécutions et tribulations des Eglises Syriques

Toutes ces Eglises ont vécu un passé de persécutions qui ont contraint ses fidèles à s'expatrier, à renoncer à leur foi ou à se ghettoïser.

Durant le mois d'avril 1915, suspectés d'être à la solde des Alliés, les Arméniens et les Syriques sont systématiquement arrêtés et torturés pour confesser qu'ils complotaient contre le Calife. Des témoins oculaires -connus personnellement- décrivent les souffrances des déportés, jetés en pleine mer, ou acheminés au désert pour y être décapités ou livrés aux Kurdes et aux bandits qui brûlaient certains et vendaient d'autres comme esclaves, sans parler des viols...Les plus fortunés étaient abandonnés à leur sort en plein désert pour y mourir de faim et de soif.

Ce génocide a coûté la vie à plus d'un million d'Arméniens, et à près de 500.000 membres des Eglises Assyrienne, Chaldéenne, Syrienne et Pontique.

En 1933, des vagues de Chrétiens de Mossoul, Dahuk et Zakho en Irak, déferlent en Syrie fuyant les Kurdes et les bédouins qui pillaient les villages, violaient les femmes, battaient les enfants et massacraient à sang froid les adultes.

Dans le monastère syrienne de Deir Za'afaran, près de Mardin, les Moines ont réservé une place d'honneur au portrait d'un Chef religieux musulman Cheikh Fathallah, en guise de reconnaissance de ses bons offices durant les persécutions. Ce geste chrétien nous rappelle que tous les Turcs et tous les Kurdes ne doivent pas être haïs ou blâmés pour les génocides commis par leurs ancêtres.

En 1945, les Assyriens sont poursuivis et massacrés en Azerbaïdjan, les survivants émigrent vers des pays plus accueillants.

Les Papes de Rome encouragent les Eglises Syriennes à entamer et à poursuivre les efforts en vue de la béatification de leurs martyrs.

Actuellement, les Chrétiens d'Irak vivent des jours de persécutions et de douleur causés par certaines milices intégralistes ou salafistes, sous les yeux des forces d'occupation et des Autorités Irakiennes, ce qui les obligent à chercher refuge dans les pays avoisinants.

Pour ne donner qu'un exemple : Le 28.2.2010, pas une Eglise n'a ouvert ses portes pour la messe dominicale. Pour motif : au cours des deux jours précédents, trois Chrétiens avaient été massacrés à sang froid, sans foi ni loi.

Elevons nos cœurs et nos voix et récitons le « Pater Noster » pour le repos de l'âme des martyrs et de tous ceux qui vivent le 'martyr' tous les jours, afin que le Seigneur les protège.

IV. Eglise Assyrienne d'Orient (Nestorienne)

A la suite du Concile d'Ephese, en 431, la première Eglise Syriacque est née: c'est la Nestorienne/Assyrienne.

L'antagonisme séculier entre les deux Empires Perse et Romain a causé cette scission bien avant 431... En effet, en 410, le Concile de Séleucie-Ctésiphon avait reconnu l'autonomie de cette Eglise, qui adopte le Nestorianisme, quelques années plus tard.

Cette Eglise était la plus influente dans l'antiquité et le Moyen-âge. Elle était présente en Mésopotamie, au Moyen-Orient, en Turquie, en Perse, en Arabie et au Malabar aux Indes. Ses Missionnaires sont arrivés en Chine: en témoigne une stèle érigée, en 782, à Zhouzhi, portant un texte en Syriacque.

En 750 la dynastie Abbasside construit sa capitale: Bagdad. Les Nestoriens gravitent autour du Calife Al-Mahdi (714-785). Philosophes, traducteurs, savants et médecins leurs assurent la prééminence sur les autres Eglises.

Au XIII^{ème} siècle, le Nestorianisme vit son apogée sous l'Empire Mangole: nombreux membres de la famille régnante et de l'Etat sont Nestoriens.

Au Moyen-âge plusieurs tentatives de rapprochement échouent. Au Concile de Florence, en 1553 Rome reconnaît Mar Jean Simon VIII Soulaka Patriarche des Chaldéens, qui est confirmé et reconnu par le Pape Pie VIII, en 1830. Ayant été assassiné, une période d'instabilité frappe les deux Eglises.

Actualité de l'Eglise Assyrienne

- C'est une Eglise autocéphale autonome apostolique de tradition, dont la juridiction couvre le monde entier, avec treize diocèses.
- Sa Sainteté Mar Dinkha IV, est le Catholicos-Patriarche de l'Eglise Assyrienne d'Orient, depuis 1976. Son Siège officiel est à Morton-Grone, au U.S.A. avec près de 1.500.000 fidèles en Orient et dans la diaspora, organisés en 13 diocèses.
- Son Excellence Mar Addaï est le Patriarche-Métropolitain de l'Ancienne Eglise Assyrienne de l'Orient, depuis 1972. Organisés en 8 diocèses elle compte près de 150.000 fidèles en Irak et dans le monde,.
- L'Eglise de Mar Addaï est née après le schisme survenu avec l'Eglise Assyrienne d'Orient, en 1968 quand la dynastie 'Abouna' est évincée,. Son dernier Patriarche Cham'oun prend épouse et se fait assassiner.

- Les Eglises Assyro-Chaldéennes dialoguent d'une réunification. En 2001, un accord ecclésiologique a été signé les autorisant à donner la communion à tous leurs fidèles.
- Déjà au Moyen-âge plusieurs tentatives de rapprochement échouent. Au Concile de Florence, en 1553 Rome reconnaît Mar Jean Simon VIII Soulaka Patriarche des Chaldéens. Ayant été assassiné, une période d'instabilité frappe les deux Eglises.
- L'Eglise Assyrienne est présente aux U.S.A, au Canada, au Brésil et en Australie. En Europe, les fidèles de cette Eglise sont nombreux en France à Sarcelles et à Paris, ainsi qu'en Norvège et au Suède.
- Les Assyriens d'Irak disposent de deux chaînes de Télévision appelées Achour et Achar. Elles diffusent les cérémonies religieuses ainsi que les fêtes profanes de la Communauté et la Télé journal.

V. Eglise Syriaque Orthodoxe (monophysite)

Jusqu'à Chalcédoine, l'Histoire des Syriaques était celle des Chrétiens. Les termes Orthodoxe et Catholique sont apparus après les séparations.

Eutychès, Supérieur d'un Monastère de 300 moines dans le voisinage de Constantinople, prônait et enseignait le Monophysisme. Il est condamné par Chalcédoine. Cette décision inattendue suscite une opposition farouche : les divergences relevaient de la terminologie et non de la théologie.

Les divisions ecclésiastiques se réalisent après le Concile de Constantinople II, en 553, suite aux pressions de Byzance et à l'apparition du moine Syrien : Saint Jacques Baradée qui « arbore le drapeau du nationalisme religieux » et organise son Eglise Syriaque Orthodoxe, appelée Jacobite en son honneur.

Les Syriaques, habitants des villes hellénisés, refusent de se rallier à cette Eglise et acceptent Chalcédoine. Ils sont taxés de Melkites (de Malko : Roi en Syriaque) partisan du Roi... La conquête musulmane consacre cette division.

La majorité se replie sur elle-même, pour préserver sa propre identité et un minimum d'indépendance. Au VII^{ème} siècle une renaissance voit le jour, grâce à la coopération de l'Eglise Syriaque et de ses fidèles avec les Omeyyades à Damas et les Abbasides à Bagdad.

Les tribus arabes chrétiennes qui parcouraient les terres fertiles Syro-irakiennes ainsi que les savants, les érudits, les médecins et les traducteurs favorisent cette Eglise dans ses relations avec le nouveau pouvoir.

Après de nombreuses tentatives d'union avec Rome, ce n'est qu'en 1662 que l'Eglise Syriaque Catholique voit le jour.

Actualité de l'Eglise Syriaque Orthodoxe

- L'Eglise Syriaque Orthodoxe a pour chef suprême Sa Sainteté Mor Ignace Zakka I^{er} Iwaz a été intronisé le 14.9.190. Le Siècle Patriarcal est à Damas en Syrie.
- C'est une Eglise Patriarcale, autonome, apostolique, de liturgie et de langue Syriaque Occidentale, dont la juridiction couvre le monde.
- Cette Eglise vit une importante renaissance spirituelle et culturelle et la langue Syriaque revoit le jour, grâce à ses nombreux Monastères en Syrie, au Liban, en Turquie, à Jérusalem et dans le monde.

- Ses fidèles comptent plus de 4.000.000 en Orient et dans le monde, (avec les 3.500.000 fidèles en Inde) sous la juridiction de 29 Diocèses et Vicariats en Orient et 13 Vicariats dans le monde, plus un Archidiocèse Au Suède, hormis les diocèses du Malabar, en Inde.
- A noter que le Maphrian, Chef de l'Eglise Syro-Malankar, est rattaché au Patriarche d'Antioche plus spirituellement que séculièrement.
- Ses relations chaleureuses avec la Syriacque Catholique ont abouti à la réunification de la liturgie et de l'ecclésiologie.
- Avec l'Eglise de Rome, un dialogue régulier se poursuit, depuis des années. Il s'est traduit, en 1984, par la signature d'un accord sur la Christologie, entre Rome et le Patriarche Mor Zakka I Iwas.
- Nous retrouvons cette église aux USA., Canada, Venezuela, Brésil, Argentine...En Europe elle est présente en Suisse, Belgique, France, Hollande, Allemagne, Autriche, Angleterre et Norvège.
- Sa présence au Suède est d'une grande importance pour toute la diaspora. Elle dispose de deux chaînes de télévision appelée Souryoyo et Souroyo. qui diffusent en Syriacque les fêtes religieuses et profanes, les cantiques et la télé journal international et du monde Syriacque.

VI. Eglise Chaldéenne Catholique

Selon la tradition -avant d'évangéliser les côtes de l'Inde- l'Apôtre Thomas, a été le porteur de la Bonne Nouvelle en Mésopotamie, la terre de cette Eglise.

Jusqu'au Concile d'Ephese, en 431, son Histoire est celle de la Chrétienté d'Orient. Il a fallu attendre le Concile de Florence, en 1553, pour voir Rome reconnaître Jean Simon VIII Soulaka Patriarche des Chaldéens. En 1830, l'union avec Rome est confirmée.

Actualité de l'Eglise Chaldéenne Catholique

- Sa Béatitude Mar Emmanuel III Karim Delly est le Catholicos-Patriarche de Babylone des Chaldéens, depuis le 2003, avec Bagdad comme Siège. La juridiction de cette Eglise autonome, de tradition et de liturgie Syriaque Orientale, couvre le Moyen-Orient et le monde.
- Le 24.11.2007, le Pape Benoît XVI nomme Mar Delly Cardinal. Cette distinction a été bien accueillie par tout le peuple Irakien qui l'a considéré comme signe de reconnaissance des souffrances de la nation et un encouragement afin d'œuvrer pour la paix et le dialogue.
- Les Chaldéens comptent près de 1.000.000 en Irak et dans la diaspora. Ils vivent sous la juridiction de 19 Evêchés et Vicariats.
- Cette Eglise dispose d'un Ordre religieux masculin : les Hermeziens et de deux féminins : Les filles de Marie et les Sœurs du Sacré-Cœur.
- Elle est membre actif de la Fondation Pro-Orient de Vienne et du Conseil des Eglises de langue Syriaque.
- La Chaldéenne, une fois très active avec ses nombreux établissements, centres culturels, écoles et instituts avant la nationalisation de 1968, ne dispose, actuellement, que d'un Séminaire et d'une Faculté de Philosophies et de Théologies. Le Patriarcats publie une importante Magazine appelée 'La pensée Chrétienne'
- Cette Eglise est présente au Suède, Danemark, Hollande, Italie, Suisse, Autriche, Allemagne. En Belgique, elle est présente à Anvers, Liège et Bruxelles où le Rév. Père Suleiman Oz est le Curé en charge .
- En France elle est présente à Paris, Lyon, Marseille, Peau et Sarcelles. Elle est aussi présente au Canada, U.S.A., Australie et New-Zélande...

VII. Eglise Syriacque Catholique

L'origine de l'Eglise Syriacque remonte aux premiers jours du christianisme. Son Histoire se confond avec celle de la Chrétienté jusqu'au Concile de Chalcédoine, en 451, date de sa séparation de Rome.

Au cours des siècles, diverses tentatives d'union avec Rome sont entreprises.

- En 1662, l'Evêque d'Alep, Akhijan se convertit au Catholicisme. Il est élu Patriarche Syriacque Catholique, en communion avec Rome, tout en conservant la propre langue, liturgie et hiérarchie
- Pour cause de luttes intestines, la jeune Eglise risque de disparaître...En 1702 elle reste sans Patriarche.
- En 1782, le Synode Syriacque Orthodoxe intronise Mikhael Jarweh Patriarche. Peu après, il se déclare Catholique et Patriarche de tous les Syriacques. Rome le confirme dans sa charge.
- En 1801, il rejoint son nouveau Siège au Mont-Liban au Monastère de Charfet, célèbre pour sa bibliothèque où sont conservés plus de 3.000 manuscrits en langue Syriacque, Arabe, Grecque et autre.

Actualité de l'Eglise Syriacque Catholique

L'Eglise Syriacque Catholique est autonome, en communion avec Rome, de tradition, de liturgie et de langue Syriacque occidentale

Sa Béatitude Mor Ignace Joseph III Younan est, depuis le 21 Janvier 2009, le Patriarche de l'Eglise Syriacque Catholique d'Antioche.

Après les persécutions des Romains, cette Communauté a été décimée, au V^{ème} siècle, par les divergences politiques, les revers des conquêtes, les malheurs des invasions, les douleurs des persécutions ainsi que la contrainte de l'expatriation.

Les relations des deux Eglises Syriacques ont réuni la liturgie et l'ecclésiologie. Des réunions régulières entre les deux Patriarches sont organisées.

La vie monacale revoit le jour avec les Ephrémiens et les Ephrémiennes à Charfet au Liban et l'Ordre Al-Khalil à Mar Moussa Al-Habachi, à Nabek en Syrie, crée par l'Abbé Paolo Dall'Oglio.

Cette Eglise compte près de 250.000 au Moyen-Orient et dans la diaspora. Elle est organisée en 19 Evêchés et Vicariats. Elle est présente au Canada, U.S.A., Brésil,

Venezuela, Argentine, en Australie. En Europe on les retrouve en Italie, en France, en Hollande, en Suède, en Norvège...

Les Syro-Malankars en Inde sont 350.000 personnes, alors que les Syro-Malabars sont dans les 4.000.000 fidèles, sous la juridiction de Rome, tout en maintenant des relations spirituelles et culturelles avec les Syriaques Catholiques d'Orient.

Cette Eglise a vécu, durant le siècle dernier, un nouvel Age d'Or, grâce aux personnalités historiques, tel :

- Le Patriarche Rahmani avec sa revue « Al-Charkiat » et ses ouvrages.
- Le Vicomte Philippe de Tarrazi, sa bibliothèque et ses publications.
- Le Cardinal Tappouni, sa figure inoubliable et sa personnalité internationale.
- Mgr. Ishac Armaleh, la source intarissable de connaissances et de publications.
- Mgr. Rabbani, son activité pour son Diocèse et sa revue : La Charité et la Paix.
- Mgr. Gabriel Khoury-Sarkis et sa fameuse revue parisienne : L'Orient Syrien.
- Les Pères Bénédictins qui ont participé au renouveau culturel et théologique.

Rappelons que le 21.2.2001, le Pape Jean-Paul II a discerné au Patriarche Ignace Moussa I^{er} Daoud le titre de Cardinal et l'a désigné Préfet de la Congrégation des Eglises Orientales. Mgr. Daoud a honoré son Eglise et sa charge.

Durant son apostolat, la vie monacale pour homme et celle féminine a pris un essor sensible. Son soutien aux Eglises d'Orient, auprès de la Curie Romaine a été très apprécié. Tous les fidèles lui expriment leur gratitude.

Cette Eglise apprécie l'activité du pionnier Abouna Paolo qui a renouvelé la vie des anachorètes du désert syrien, des premiers siècles et qui a dédié ses efforts et sa vie pour reconstruire le Monastère de Mar Moussa Al-Habachi et le remplir de chaleur et de vie, après avoir été déserté et délabré, durant des siècles.

Rappelons que ce Père Jésuite, italien d'origine, maîtrise le Syriaque et l'Arabe. Son dernier ouvrage «**Amoureux de l'Islam, croyant en Jésus** » nous démontre tout son dévouement à son idéal de missionnaire de l'amour du prochain et de promoteur du dialogue constructif avec l'Autre.

L'Eglise Syriaque Catholique, a renouvelé sa jeunesse active et productive avec son nouveau Patriarche, Sa Béatitude Mor Ignace Joseph III Younan, qui s'efforce de maintenir vivante l'Eglise souffrante d'Irak.

N'est-elle pas l'Eglise miraculée qui a survécu aux persécutions et aux massacres, qui renaît toujours des cendres et du sang de ses martyrs plus forte que jamais, à l'instar du phœnix.

Conclusion

Pour conclure, je me permets de vous raconter cette petite histoire personnelle :

Lors d'une visite à un Sanctuaire religieux, vieux de 13 siècles, nous nous sommes trouvés en face d'un petit bassin plein d'eau. Sur la paroi, il était écrit :

« Jetez quelques sous dans la vasque et demandez au Seigneur ce que vous désirez obtenir. »

Sur le chemin de retour, un cousin m'accoste curieux de savoir quelle a été ma prière. Eh bien, ma réponse était :

« J'ai demandé à Jésus que nous puissions venir encore prier dans ces lieux, dans 50 ans !.. »

Merci aux Rév. Père Christian Wijnants et au Père Samih Raad qui se sont donnés de la peine afin que cette Exposé, sur les Eglises de langue Syriaque, voit le jour.

Merci pour votre présence et votre patience...

Et que le Seigneur soit avec nous tous.

Fouad Al Kassis

Bruxelles, le 10.3.2010